



Du 14 octobre au 20 novembre 2010 VERNISSAGE le jeudi 14 octobre - 20h

Lancement de la publication

***Le fil d'Ariane*
d'Aude Moreau**

Jeudi 14 octobre 2010 à 19h00

À mi-chemin entre le catalogue d'exposition et le livre d'artiste, la publication *Le fil d'Ariane* retrace le parcours d'une intervention d'Aude Moreau qui a commencé en 2000 entre les murs de la Centrale, galerie Powerhouse, à Montréal, et a pris fin en 2002, quelque part entre Venise et Héraklion. À travers les fragments photographiques et textuels documentant ce double parcours, le livre ferme la boucle sur l'ensemble du processus en publiant la version inédite du voyage. Il est accompagné d'un texte de Bernard Schütze qui situe l'ensemble du processus de disparition au coeur du dénouement de l'action de l'artiste.

Éditée par le centre Sagamie

Biographie

Aude Moreau a présenté ses projets au Québec, en France, aux Etats-Unis et au Luxembourg. Ses plus récentes expositions individuelles ont eu lieu au centre d'exposition Plein sud (2010), au Casino Luxembourg forum d'art contemporain (2009) et à la Fonderie Darling (2008). Elle a également fait partie des expositions collectives : Art souterrain - Nuit blanche de Montréal (2010), La Biennale Nationale de Sculpture Contemporaine de Trois-Rivières (2010) et Orange événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe (2006). Ses oeuvres font partie de la Collection Prêt d'oeuvres d'art du Musée national des Beaux-arts du Québec (acquisition 2008) et de la Banque d'oeuvres d'art du Canada (acquisition 2009). Elle a reçu à plusieurs reprises le soutien du Conseil des Arts et des Lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada. Des comptes rendus critiques sur sa pratique ont été publiés dans les revues *Esse*, *Espace sculpture*, *Art et sabord*. Aude Moreau vit et travaille à Montréal.

poste audio | Audio Station

**Organ Mood
Interceptions**

La Galerie CLARK est ouverte du mardi au samedi, de 12h à 17h
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3 - info@clarkplaza.org
Galerie CLARK : 514 288 4972 | Atelier CLARK : 514-276-2679

Le Centre CLARK fonctionne grâce aux efforts soutenus de ses membres et de son personnel. CLARK est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, la Conférence régionale des élus de Montréal et la Brasserie McAuslan.



Du 14 octobre au 20 novembre 2010 VERNISSAGE le jeudi 14 octobre - 20h

Salle 1

Sophie Jodoin - *de peine et de misère*

Évoquant des souvenirs troubles, tantôt nostalgiques, parfois marqués de difficultés réprimées, les figures d'enfants que dessine Sophie Jodoin font appel à la mémoire, mais aussi à l'imagination qui entre en jeu lorsqu'il s'agit de reconstruire notre passé. Depuis trois ans, l'artiste a réintégré le collage comme étape préliminaire, nécessaire à la création de ses dessins. Ces collages, construits ici à partir de photos de famille, agissent comme une forme d'écriture qui permet de faire éclater la narration et d'évacuer toute forme de censure.

Le travail avec le corps humain, toujours très présent dans les œuvres de Sophie Jodoin, ne vise cependant pas la représentation ou l'illustration d'individus en particulier. En se détournant de la notion de portrait, ses dessins évitent la reconnaissance spécifique et projettent des figures anonymes, dont l'instabilité appelle un regard empathique. Si l'artiste cible l'enfance comme moment décisif, c'est également en ce qu'il porte « le monde du possible et de l'impossible ». Cette charge, lourde de sens, s'apparente aux songes ou au déjà-vu, comme espaces ambigus, où la rencontre des faits et des souvenirs s'amalgame en des scénarios parfois des plus inquiétants.

On notera que dans le cadre de cette exposition à CLARK, les collages au moyen desquels travaille l'artiste en vue de ses dessins seront présentés dans un livre conçu pour l'occasion, lequel comprendra des poèmes composés par Louise Marois.

Comme élément actif au sein de l'exposition, ce document est surplombé d'un miroir ancien qui permet non seulement un renversement de perspective sur la salle, mais également un rappel du difficile rapport que peut générer le regard que l'on porte sur notre propre reflet.

Aseman Sabet

Sophie Jodoin remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, Photosynthèse, Encadrements Victoria-Balthazart ainsi que Éditions No Bar Code.

L'artiste tient également à remercier: David, Éliane, Fran, Louise, Pascaline, Peter et Stéphanie pour leur écoute et précieux conseils.

Gallery 1

Sophie Jodoin - *de peine et de misère*

Evoking troubled memories, at times nostalgic, and at others marked by repressed difficulties, the childhood figures that Sophie Jodoin draws appeal to memory, but also to the imagination which is engaged whenever we try to reconstruct our past. For three year now, the artist has been using collage as a preliminary and necessary stage before proceeding with her drawings. These collages, comprised in this case of family photographs, act as a form of writing which makes it possible to spread out the narrative and get rid of any form censorship.



Du 14 octobre au 20 novembre 2010

VERNISSAGE le jeudi 14 octobre - 20h

The work with the human body—always very present in Sophie Jodoin’s art—does not, however, seek to represent or illustrate individuals in particular. In turning away from portraiture, her drawings avoid specific recognition and project anonymous figures, whose instability invokes an empathetic gaze. If the artist targets childhood as a decisive moment, it is also because it contains the “world of the possible and impossible.” This meaning laden charge is close to daydreams or déjà-vus, all of which are ambiguous spaces where memories are often combined into most disturbing scenarios.

As part of this exhibition at CLARK the collages from which the artist worked to produce her drawings will be presented

Salle 2
Michel Archambault
Sculptures et Images

Le récent travail de Michel Archambault est fondé sur l’interaction entre les médiums, les références et les matériaux. Les questionnements sans cesse renouvelés, jamais achevés, sont portés par la dimension sensible des objets. Comme le souligne l’artiste, « il s’agit de créer des déclics, de générer des sensibilités, d’échapper au rationnel ».

Les éléments sculpturaux autour desquels gravitent les images de revue retouchées au dessin font foi de cette pratique interrogeant le propre des rapprochements hétéroclites. Entre la forme épurée d’un module de jeu d’arcade, à l’esthétique graphique, et les

in a book produced for the occasion. This publication also contains poems written by Louise Marois. To make this document an active element within the exhibition an antique mirror overhangs it; this not only produces a reversed perspective, but also reminds us of how the gaze we cast on our own reflection is often the source of an uneasy relationship.

Aseman Sabet [trad. Bernard Schutze]

Sophie Jodoin would like to thank le Conseil des arts et des lettres du Québec, Photosynthèse, Encadrements Victoria-Balthazard and Éditions No Bar Code.

The artist would also like to thank: David, Éliane, Fran, Louise, Pascaline, Peter and Stéphanie for their precious support.

sculptures de bois brûlées disposées à proximité, apparaît un contraste dont la limite incertaine participe d’une dualité renforcée. À cela, viennent s’ajouter les jeux de pleins et de vides qui, dans l’espace contigu de la salle, engagent une densification de l’espace. L’ajout des éléments 2D, s’il surenchérit l’hétérogénéité des sculptures, met en relief le mixage d’éléments culturels par lequel l’artiste filtre les signes et images qui renvoient à notre identité collective.

L’ensemble fonctionne comme un tout, mais opère sur le mode du hasard. À l’encontre d’une approche logique et calculée, ce projet



Du 14 octobre au 20 novembre 2010

VERNISSAGE le jeudi 14 octobre - 20h

réaffirme la dimension aléatoire centrale au travail de Michel Archambault, dimension d’autant plus essentielle qu’elle vise à créer des rapports de lecture singuliers, voire inopinés. À la manière d’un petit musée, regroupant au sein d’une même salle les collections les plus variées, le projet « Sculptures et Images » s’éloigne de l’idée de l’installation achevée, du résultat cohérent et ordonné.

Aseman Sabet

Michel Archambault remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec pour son généreux soutien.

Gallery 2
Michel Archambault
Sculptures et Images

Michel Archambault’s recent work is based on the interaction between mediums, references and materials. The constantly renewed and never completed questionings are carried by the sensible dimension of the objects. As the artist underlines “it is about creating triggers, generating sensibilities, and escaping the rational.”

The sculptural elements around which the magazine images—touched up through drawing—revolve, testify to this practice which delves into the essence of heterogeneous combinations. Between the sleek form of an arcade game module with its graphic

aesthetic, and the burned wood sculptures placed nearby there is an evident contrast, the limit of which points to a reinforced duality. In addition to this the play between empty and full volumes in the room’s adjacent area has the effect of densifying the space. The presence of 2D elements, certainly raises the heterogeneity of the sculptures, while also foregrounding the mix of cultural elements whereby the artist filters the images that refer to our collective identity.

The whole functions as a unit, but it operates according to a random mode. Running counter to a logical and calculated approach, this project reaffirms the dimension of chance so central to Michel Archambault’s work, a dimension that’s so much the more essential because it seeks to create singular, or even unexpected, reading relations. In the manner of a small museum, in which the most varied collections are gathered in a single room, the project “Sculptures et Images” does not adhere to the notion of a finished installation or that of a coherent and ordered result.

Aseman Sabet [trad. Bernard Schutze]

Michel Archambault would like to thank the Conseil des arts et lettres du Québec for their generous support.